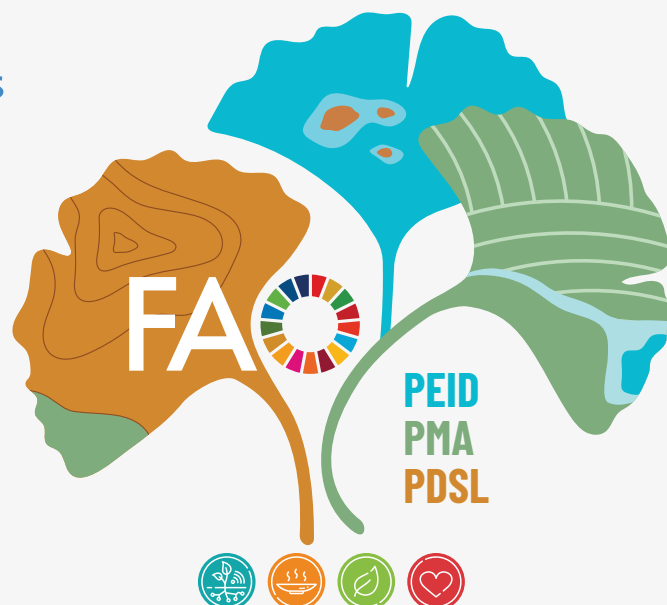




Organisation des Nations Unies
pour l'alimentation
et l'agriculture

MANIFESTATION MINISTÉRIELLE SPÉCIALE DE HAUT NIVEAU DE LA FAO (2025) DE LA VULNÉRABILITÉ À LA RÉSILIENCE

Renforcer la sécurité alimentaire et améliorer les conditions de vie
dans les petits États insulaires en développement, les pays les moins
avancés et les pays en développement sans littoral



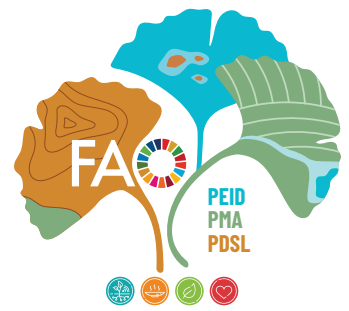
NOTE DE SYNTHÈSE

Toile de fond

Les petits États insulaires en développement (PEID), les pays les moins avancés (PMA) et les pays en développement sans littoral (PDSL) sont confrontés à de grandes difficultés sur le plan de la sécurité alimentaire et de la nutrition, une pierre angulaire du développement durable. Ces pays se heurtent à un ensemble complexe de vulnérabilités interdépendantes, parmi lesquelles on trouve les effets du changement climatique, la dégradation de l'environnement, l'instabilité économique, la forte dépendance à l'égard des importations de produits alimentaires et les difficultés d'accès aux ressources. La transformation de leurs systèmes agroalimentaires, visant à éliminer les vulnérabilités pour faire place à la résilience, implique de suivre une approche plurielle, qui privilégie les solutions adaptées au niveau local, l'innovation technologique et le renforcement des partenariats.

L'édition 2024 du rapport de la FAO sur [l'état de la sécurité alimentaire et de la nutrition dans le monde](#) indique que plus d'un tiers des personnes dans le monde, soit 2,8 milliards de personnes environ, ne pouvaient pas se permettre une alimentation saine en 2022. Elles se trouvent, en majorité, dans les PEID, les PMA et les PDSL. Le même rapport signale une hausse d'environ 3 pour cent de la prévalence de l'insécurité alimentaire grave dans la population totale des PMA et des PDSL par rapport à sept ans plus tôt. De même, le nombre de personnes sous-alimentées a augmenté dans les PEID (1,4 million), dans les PMA (49,6 millions) et dans les PDSL (16,6 millions). L'extrême pauvreté est revenue aux niveaux d'avant la pandémie, mais des lacunes importantes persistent dans les efforts déployés par ces pays en vue d'atteindre les cibles 2.1 et 2.2 des objectifs de développement durable (ODD), à savoir éliminer la faim, l'insécurité alimentaire et toutes les formes de malnutrition d'ici à 2030. Pour faciliter la réalisation des ODD dans les PEID, les PMA et les PDSL, il faut prendre des mesures concertées et à plusieurs niveaux, qui donnent la priorité aux plus vulnérables et construisent des systèmes agroalimentaires résilients pour l'avenir. Pour ces pays, la résilience des systèmes agroalimentaires n'est pas seulement une priorité: c'est une bouée de sauvetage.





Entre mars 2022 et janvier 2025, ces trois groupes de pays ont renouvelé leurs programmes d'action décennaux¹. Chaque programme a son propre objectif, néanmoins ils mesurent tous l'importance cruciale de relever les défis liés à l'agriculture, à la sécurité alimentaire et à la nutrition.

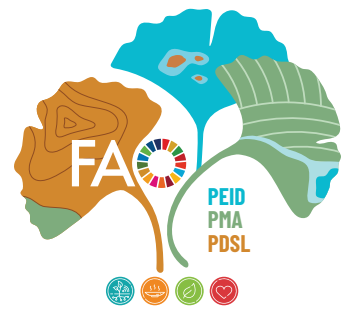
Les PEID, les PMA et les PDSL sont des pays prioritaires aux yeux de la FAO et la transformation des systèmes agroalimentaires est un pilier essentiel du Cadre stratégique de la FAO. En effet, seule cette transformation peut permettre de réaliser les quatre améliorations, c'est-à-dire d'améliorer la production, la nutrition, l'environnement et les conditions de vie de tous.

La mise en place de systèmes agroalimentaires résilients, qui soient capables de surmonter les crises et de contribuer à un avenir plus durable et plus équitable dans ces pays vulnérables, exige une stratégie globale. Pour cela, il faut donner un coup d'accélérateur à la productivité agricole en adoptant des pratiques intelligentes face au changement climatique et en soutenant les petits exploitants, tout en déployant des chaînes de valeur alimentaires diversifiées et nourissantes. Pour qu'advienne une résilience à long terme, les programmes de nutrition doivent prendre en compte l'atténuation du changement climatique et l'adaptation à ses effets. Il est également impératif de renforcer la consommation d'aliments sains, d'accroître la production locale, de diversifier les approvisionnements alimentaires, de rendre une alimentation saine abordable pour tous et d'assurer une éducation en matière de nutrition. La technologie et l'innovation peuvent aussi jouer un rôle essentiel, en donnant aux agriculteurs l'accès à l'information, en optimisant l'utilisation des ressources et en améliorant l'accès aux marchés.

Si nous voulons ne laisser personne de côté, nous devons donner la priorité à des politiques et des pratiques inclusives permettant de donner un réel pouvoir aux agriculteurs, de garantir un accès équitable aux ressources et aux marchés, et de mettre en place des systèmes alimentaires résilients qui nourrissent toutes les populations dans les PEID, les PMA et les PDSL.

Des ministres et des représentants de PEID, de PMA et de PDSL, ainsi que certains partenaires fournisseurs de ressources et parties prenantes clés de la FAO, se sont réunis le 29 juin 2023 dans le cadre de la première rencontre ministérielle de haut niveau, organisée par la FAO, à Rome. Elle avait pour objectif d'examiner les défis communs et de consolider le soutien technique de la FAO à ces États vulnérables en recensant les actions à mener pour la transformation de leurs systèmes agroalimentaires ainsi que pour l'accélération et l'intensification des progrès accomplis dans la réalisation des ODD. Cette session de 2025 s'inscrit dans la continuité des travaux déjà engagés par la FAO.

¹ [Programme d'action de Doha en faveur des pays les moins avancés](#) | [Programme d'Antigua-et-Barbuda pour les petits États insulaires en développement](#) | [Programme d'action en faveur des pays en développement sans littoral](#)



Thème proposé pour la manifestation

Étant donné les caractéristiques singulières de ces trois groupes de pays, à savoir les PEID, les PMA et les PDSL, le thème suivant a été proposé:

DE LA VULNÉRABILITÉ À LA RÉSILIENCE

Renforcer la sécurité alimentaire et améliorer les conditions de vie des petits États insulaires en développement, des pays les moins avancés et des pays en développement sans littoral

Objectifs

Favoriser les efforts de collaboration en vue de:

- renforcer la résilience et la durabilité des systèmes agroalimentaires des pays, afin de réduire la dépendance à l'égard des importations de produits alimentaires tout en garantissant l'intégrité environnementale dans les PEID, les PMA et les PDSL;
- favoriser le développement de systèmes agroalimentaires inclusifs et équitables qui procurent à tous une alimentation plus saine et de meilleurs moyens de subsistance.

Participants

Ministres de PEID, de PMA et/ou de PDSL, et représentants des principaux partenaires de développement, des institutions financières multilatérales et du secteur privé.

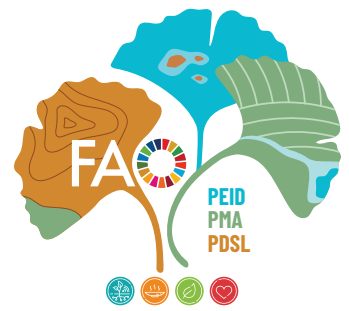
Date et lieu

Le 29 juin 2025, en parallèle de la 44e session de la Conférence de la FAO au siège de l'Organisation, à Rome.

Programmation

En plus des sessions d'ouverture et de clôture, lors desquelles la présence du Directeur général de la FAO est attendue, trois sessions plénières et deux sessions parallèles en petits groupes sont prévues. Ce sera une occasion idéale d'aborder les problèmes rencontrés et les chances à saisir dans les systèmes agroalimentaires des PEID, des PMA et des PDSL, par le prisme de la production, de la consommation et des conditions indispensables à une transformation durable de ces systèmes.

Les participants se pencheront sur les moyens de tirer efficacement parti de la technologie et de l'innovation pour renforcer la résilience des systèmes agroalimentaires, en mettant des solutions pratiques au premier plan. Il sera également question des liens entre la bonne santé d'une population, un approvisionnement alimentaire stable et nutritif et des pratiques agricoles durables et productives. Le rôle primordial de la collaboration multipartite dans la création d'environnements propices à des investissements durables et la nécessité de réfléchir à de nouvelles architectures financières seront également examinés. Au cours de cette manifestation, les participants seront vivement invités à s'engager sur des mesures et des accords concrets.



SESSIONS PLÉNIÈRES

Libérer les potentiels grâce à la technologie et à l'innovation en vue d'améliorer la productivité et la durabilité des systèmes agroalimentaires

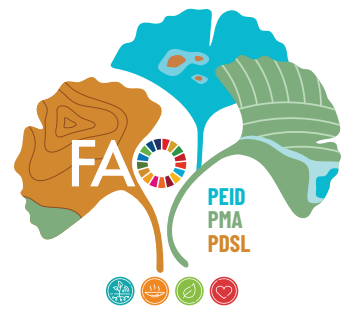
Cette session mettra en lumière de nouvelles pratiques, technologies et innovations de pointe conçues pour améliorer la productivité, la résilience et la durabilité. Elle insistera tout particulièrement sur l'importance de veiller à ce que les solutions technologiques soient adaptées à chaque contexte, mais aussi accessibles et abordables pour les petits exploitants en première ligne de la production alimentaire, afin de promouvoir une croissance qui ne fasse pas de laissés pour compte et un accès équitable aux avantages des innovations. Les participants chercheront à savoir comment ces avancées peuvent apporter une solution à certains défis fondamentaux, par exemple la vulnérabilité climatique, la limitation des ressources disponibles et les contraintes d'accès au marché.

La nutrition et le développement dans les États vulnérables

Cette session portera sur les modes de consommation dans les PEID, les PMA et les PDSL, les interactions complexes entre dénutrition et carences en micronutriments, la prévalence croissante des maladies non transmissibles, en particulier chez les femmes et les enfants, et les conséquences directes que cela entraîne sur le développement. L'importance d'avoir une alimentation diversifiée et d'origine locale pour limiter les risques posés par les aliments ultra-transformés et les mauvaises habitudes alimentaires sera mise en avant. Les participants étudieront les stratégies permettant d'intégrer les interventions nutritionnelles dans les programmes de santé et de développement déjà existants. Ils rappelleront l'importance d'avoir des systèmes fiables de collecte et de suivi des données et de la collaboration entre les différents secteurs que sont l'agriculture, la santé, l'éducation et la protection sociale.

Les financements et les partenariats pour des systèmes agroalimentaires résilients

Cette session abordera la question urgente de la transition vers des pratiques agroalimentaires plus durables et, à ce titre, mettra en relief le rôle essentiel des partenariats multipartites et des instruments de financement novateurs. Les participants s'intéresseront aux mécanismes permettant de combler les déficits de financement, qu'il s'agisse de partenariats public-privé, de financements mixtes ou d'investissements d'impact. L'enjeu de cette session sera surtout de trouver des mécanismes concrets pour favoriser la collaboration entre les gouvernements, le secteur privé, les instituts de recherche et la société civile, l'accent étant mis sur les objectifs partagés et la responsabilité mutuelle. Des retours d'expérience du programme d'investissement dans le Pacifique, du plan d'investissement dans les Caraïbes et de l'initiative Main dans la main de la FAO seront présentés. [Le réseau ministériel pourrait être [re]présenté ici, en vue d'une discussion].



SESSIONS DE TRAVAIL EN GROUPES

S'appuyer sur la transformation bleue et sur l'agriculture montagnarde pour des écosystèmes résilients

Premier groupe: la transformation bleue

Des ministres et des experts s'entretiendront sur des stratégies innovantes pour tirer parti des ressources océaniques, tout en limitant autant que possible les conséquences environnementales et en veillant à ce que les avantages soient équitables pour les communautés locales. Le groupe s'intéressera à des problèmes cruciaux, tels que le changement climatique, la pollution et la surpêche, et étudiera pour cela des approches intégrées qui cherchent à concilier croissance économique, protection de l'environnement et équité sociale. La session analysera le rôle du processus décisionnel fondé sur les connaissances scientifiques, du renforcement des capacités et de la coopération régionale en vue de libérer tout le potentiel de l'économie bleue pour les PEID.

Deuxième groupe: l'agriculture montagnarde

Consciente que les zones montagneuses présentent des défis et des possibilités qui leur sont propres dans ces contextes, cette session se penchera sur les pratiques agricoles durables qui peuvent améliorer la sécurité alimentaire, protéger la biodiversité et atténuer les effets du changement climatique. Les discussions feront cas des approches innovantes en matière de conservation des sols, de gestion de l'eau et d'agroforesterie, tout en apportant des réponses aux besoins et aux vulnérabilités singuliers des populations montagnardes des PDSL. Les participants de ce groupe parleront de l'importance de donner des moyens d'action aux agriculteurs locaux, du renforcement des chaînes de valeur et de la promotion du tourisme durable dans le but de libérer le potentiel économique et environnemental de l'agriculture montagnarde dans ces pays enclavés.